

# Le castor

## QUELQUES NOTIONS GÉNÉRALES.

**Le castor, mammifère de la famille des Castoridae, est le plus gros rongeur d'Eurasie. Il existe actuellement deux espèces de castors: le castor d'Amérique du Nord (*Castor canadensis*) et le castor d'Europe (*Castor Fiber*).**

**Le 'canadensis' est présent en Amérique du nord et, par introduction, dans le Nord de l'Europe. Nettement plus fécond que le 'fiber', il représente une menace pour celui-ci.**

**L'Allemagne, le GD Luxembourg et la Belgique, concernés par l'invasion du 'canadensis' se sont concertés pour mettre en place un plan commun d'éradication.**

**Quant au 'fiber', castor d'Europe, on observe des sous-espèces dont les trois plus fréquentes à l'Ouest sont: le Fiber Fiber, le Galiae et l'Albicus.**

**Outre quelques légères différences morphologiques entre les deux espèces, leur génétique différente empêche tout risque d'hybridation.**

Etymologiquement son nom provient du grec "Kastor" mais les Gaulois l'appelaient aussi "Brebos" nom qui a laissé à de nombreux cours d'eaux et villages le souvenir de sa présence antique. Ainsi par exemple pour le village de Bièvre ou la commune de Beveren, ou encore Biesme ou Berwinne pour les rivières.

## HISTORIQUE

### 1/ Les ancêtres

Arrêtons-nous un instant sur l'origine des espèces disparues.

A l'instar de la recherche sur l'origine de l'homme, tel que Toumai ( 7 millions d'années ) qui vient d'enlever la vedette à Lucy (3,2 m.a.), la découverte des ancêtres du castor est en constante évolution. La dernière découverte en Asie de *Castorocauda Lustrasimilis* (164 m.a.) remonte à 2004

Trois espèces de castors géants d'à peu près la taille d'un ours noir cohabitaient pendant la dernière ère glaciaire.

Les *Castoroides Ohionensis* et *Castoroides Leiseyrum* ont été découverts en Amérique. Tandis que *Trogontherium* peuplait les territoires d'Eurasie. Leur disparition semble dater de la même époque que celle des mammoths (10.000 ans).

### 2/ Le castor contemporain

La disparition partielle ou totale des castors contemporains est due, suivant les pays, à la chasse intense pour la grande

valeur de sa fourrure, et de ses glandes Huileux et Tondreux. Les Huileux, servant à la fabrication de leurres pour le piégeage, ont une moindre valeur. Par contre les Tondreux représentaient une grande valeur marchande. En effet cette glande produit le fameux castoréum utilisé non seulement en parfumerie de l'antiquité au 18ème siècle mais aussi en médecine puisque le saule, nourriture de base de notre ami castor, contient de l'acide salicylique composant de base de l'aspirine. En outre, le clergé ayant assimilé la viande de castor à de la chair de poisson, celui-ci était très recherché: les moines ne pouvaient consommer de viande en période d'abstinence et mangeaient donc du castor!! Il paraît que le pâté de castor était leur friandise préférée....

Longtemps le castor fut la chasse au trésor. Sous Saint Louis, un castor valait plus de 12 cochons.

L'explosion de la mode du chapeau en poils de castor du 16<sup>ème</sup> au 17<sup>ème</sup> siècle a scellé son sort dans nos régions et a entraîné son importation à outrance de l'Amérique du Nord. Louis XIV a bien tenté de réglementer ces importations mais sans succès.

Comme en Eurasie, le castor avait presque totalement disparu de Belgique. Seul subsistait en France un petit noyau qui permit par après de faire quelques lâchers dans d'autres régions. Fort heureusement, les quelques présences significatives persistantes dans le nord de l'Europe, furent à l'origine des réintroductions dans l'Ouest. Progressivement les premiers mouvements démarrent des pays scandinaves vers les pays de l'Est, suivis dans les années 50 par la Suisse et dans les années 60 par la France. L'Allemagne et la Hollande emboîteront le pas au cours des deux décennies suivantes. Et la Belgique, qu'attendait-elle?

## SITUATION EN BELGIQUE

Malgré des demandes formulées dès 1977, il fallut attendre les réintroductions "clandestines" de 1998 à 2000 de quelques 140 castors pour fonder la population belge., A ce jour celle-ci est officiellement évaluée à quelques 500 ou 600 individus, alors que d'aucuns annoncent un chiffre entre 1.000 et 1.500 castors.

L'introduction naturelle, essentiellement en provenance d'Allemagne, est très faible voire inexistante. Une souche très ancienne à Soubrodt sur la Ruhr datant de 1990 subsiste encore de nos jours. La seconde vient par la rivière Our en passant à Prûm.



La Belgique a connu deux lâchers de "Canadensis". Le premier date des années 50. Mais son éradication a été rapide. La seconde, plus récente, provient d'un parc allemand à Prûm où la rivière Our passe et entre en Belgique. Les 'Canadensis' ont discrètement envahi cette rivière et ses affluents d'Allemagne, du Grand Duché et de la Belgique. La Braunlauf, un affluent important est occupé. Plus grave encore, une communication opérée aux sources avec le Glain ouvre la porte à la Salm, donc une voie royale, vers l'Ourthe, grand fief de Fiber. Sur la Meuse, nous trouvons des sites de Chooz/Givet à Namur. Entre Namur et Liège, ni mes recherches ni mes informations ne me permettent de confirmer la présence d'aucun site ou d'aucune trace de Fiber.

De Liège jusqu'à la frontière hollandaise les sites sont bien présents. L'Ourthe est le maillon fort. Il reprend quelque 45 familles sur son parcours, sans compter ses affluents qui sont aussi bien garnis. L'Amblève et la Houille sont aussi bien couvertes. La Semois possède également des



# ARCHITECTE DE LA BIODIVERSITÉ EN BELGIQUE ET DANS NOTRE RÉGION.

sites mais avec une répartition moins régulière. Pour la Vesdre et la Lesse, par contre, c'est plus mitigé. En Flandre, c'est la Dyle qui est le point fort avec une excellente voie de pénétration dans le bassin flamand où les premiers résultats sont constatés.

comme le sort de celui qui fut transféré dans le lac en 2010. Sur le parcours de l'Oise belge, rien à signaler mais en France, des traces de coupes anciennes et plus récentes restent visibles. Probablement d'un prospecteur. D'après les Français, le castor ne peut venir de l'aval et n'a pas fait l'objet d'une réintroduction. Par conséquent, il doit venir de Belgique: un fameux parcours du combat-

adulte 17 – 20 kg, adulte 25 à 30 kg et parfois plus.

Le castor, monogame, se reproduit dans l'eau vers la Saint Valentin (janvier-février), pour donner quelques 100 jours plus tard (mai – juin) naissance une seule fois par an à 2 jeunes (maximum 4).

Il n'est pas possible de faire la distinction entre un mâle et une femelle. La masse corporelle est sensiblement la même. Les



## LA SITUATION DANS L'ENTRE-SAMBRE-ET-MEUSE

La Meuse possède une bonne répartition de Chooz à Givet.

Pour la Sambre, les quelques rares traces de castors relevées ne s'expliquent pas encore car une jonction avec la Meuse n'a pas encore été observée et ne semblait pas possible à l'époque. L'arrivée des castors à Namur est plus récente.

Sur l'Hermeton les sites sont bien répartis également. Sur le Viroin on a relevé des traces de présence, alors qu'un prospecteur s'est manifesté durant l'hiver 2009-2010 sur l'Eau Noire à Couvin. Il a disparu fin de l'été 2010. La traversée de Couvin me semble impossible. S'il n'est pas mort, il sera reparti vers l'aval. Sur l'Eau Blanche, un site est connu de longue date sur le Ry Nicolas au lac de Virelles. Le nombre de castors reste une énigme, tout

tant que voilà, avec le passage d'un cours d'eau à l'autre! Ce qui, néanmoins, reste du domaine du possible.

Un témoignage récent signale une observation dans un étang à Forges. Attention à la confusion avec le ragondin!

Un monitoring complet des cours d'eau de l'Entre-Sambre-et-Meuse serait donc très utile pour faire un inventaire plus précis.

## PETITE MONOGRAPHIE DU CASTOR.

Jusqu'à l'âge d'un an le castor s'appelle castorin.

Ensuite, il reste subadulte jusqu'à son départ de la cellule familiale, après sa deuxième année.

Le mâle devient adulte à sa maturité sexuelle vers sa troisième année, un peu plus tôt pour la femelle.

Son poids à la naissance: 500-700 gr, sub-

organes génitaux sont à l'intérieur de l'anus, près du cloaque (ou pseudo cloaque). Seuls les mamelons devenus apparents à la période des naissances permettent de détecter une femelle. (...)



Castorin



Femelle de castor (on peut distinguer les mamelons) © F Wilkin



Rampe d'accès © F Wilkin.

Territorial, dont le secteur couvre de moins d'un km à 5 km de berges, il parseme son territoire de petits tas de boue arrosés de castoréum, défendant son domaine contre l'intrusion d'autres castors au cours d'affrontements qui peuvent s'avérer très violents.

Il est rare que le castor s'éloigne à plus de 20 ou 30 mètres sur la terre ferme. Il creuse également des chenaux pour élargir son rayon d'action. Mais, lors de migration, il peut enfreindre cette règle pour passer d'un cours d'eau à un autre.

### SES CONSTRUCTIONS

La configuration du terrain détermine le choix du type de construction qui sont au nombre de trois: le terrier, la hutte-terrier et la hutte avec des variantes.

Le niveau nécessaire à ses déplacements, la constitution d'une réserve alimentaire



Hutte appuyée sur berge © F Wilkin

sous l'eau et l'isolement de sa hutte au milieu d'un plan d'eau sont des critères importants pour décider de la construction d'un barrage

Pataud au sol avec une vitesse maximum de 5 km/h, le castor devient un vrai vir-



Barrage © G Horney

tuose dans l'eau (7km/h. parfois +) supportant des apnées de quelques minutes, voire de 15 minutes, en cas de danger. Sous l'eau, des valves obturent les oreilles et le nez, tandis qu'une membrane translucide couvre les yeux. La gorge est bloquée par une disposition particulière de la langue et de l'épiglotte.

En nage de surface, le nez, les oreilles et les yeux sont disposés sur une même ligne horizontale ce qui lui permet de garder tous ses sens en éveil.

Les pattes avant, préhensiles, sont munies d'une petite main et de griffes puissantes pour le fouissage. Les pattes arrière, plus

grandes et palmées, font office de propulseurs dans l'eau; la seconde griffe, fendue, sert à peigner la fourrure composée de longs poils, les jarres, et d'un duvet (18.000 à 23.000 au cm<sup>2</sup>)



castor nageant © F Wilkin

La queue plate a plusieurs fonctions dont la propulsion, la direction, la stabilisation en position assise, vers l'avant pour sa toilette, vers l'arrière pour la coupe des arbres. Elle participe en outre à la régularisation de sa température, ainsi qu'à la constitution de réserves de graisse pour l'hiver. Enfin lorsqu'elle est violemment frappée sur la surface de l'eau elle provoque un bruit assez impressionnant qui vise à l'intimidation d'un intrus ou à alarmer le reste de la famille.

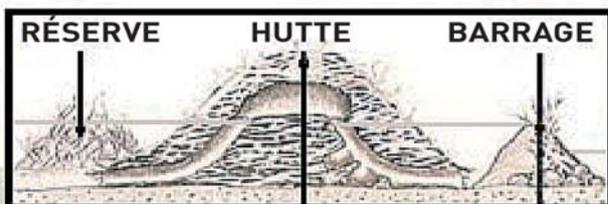
Son excellent odorat et son ouïe très fine compensent une vue médiocre. Ses vibrisses (moustaches) et sa prodigieuse mémoire des obstacles lui permettent de se déplacer dans l'eau sombre.

Le castor est strictement herbivore : en bonne saison, son régime alimentaire est essentiellement composé de plantes herbacées, aquatiques, de jeunes pousses et de feuilles (2 kg), en hiver, par contre, il se limite à l'écorce des arbres, principalement aulnes et bouleaux (700/800 gr)

Sa dentition: 4 incisives de couleur orange qui poussent et s'aiguisent en permanence garnissent celle-ci. Pour couper, la partie supérieure est fixe, seule la partie inférieure est mobile. Dépourvue de canines, le vide entre les incisives et les molaires, le diastème, est bien pratique pour le transport de branches et autres herbacées.

### CONSTRUCTIONS

Vue en section d'une hutte.  
(photo Wikipédia)



Incisives oranges et diastème (photo Wikipédia)



## SON RÔLE DANS L'ENVIRONNEMENT

Le castor est une clé de voûte de la biodiversité. Il rétablit l'équilibre de la ripisylve(\*), favorise le lagunage par ses plans d'eau, alimente les nappes phréatiques,



participe à la réduction des inondations et des sécheresses et facilite le frai des poissons et l'arrivée de tout un petit monde aquatique qui, à son tour, attirera d'autres espèces. C'est ainsi qu'il n'est pas rare de constater le retour du batracien voire de la cigogne noire et de toute une ribambelle d'êtres vivants qui semblaient disparus du paysage.



Zone de lagunage provoquée par le barrage  
© G Horney

## LA PROTECTION

Les différents décrets ou directives émis tant par l'Europe que les régions wallonnes et flamandes le protègent totalement aussi bien dans son intégrité physique que pour son habitat et ses constructions. (\*\*)



## LES DÉGÂTS

Les dégâts occasionnés par les castors proviennent principalement des coupes. C'est à tort, souvent, que la destruction des berges est imputée au castor. En effet le rat musqué a une forte tendance à transformer les berges en gryère quand ce n'est pas le ragondin qui vient squatter les galeries en les agrandissant.

Les plans d'eau créés sont majoritairement dans des zones humides rarement exploitées.

A l'exception de trois prairies affectées pour une part infime de leurs surfaces par des inondations, je n'ai à ce jour jamais rencontré de problème sur une terre agricole.

Quant aux rares incursions dans les champs de maïs, elles ne sont que peccadilles au regard des ravages causés par les sangliers. Par contre l'abattage, de bois majoritairement sans valeur destiné à sa nourriture de base, peut devenir un problème dans les peupleraies ou les vergers.



Vue d'un site d'abattage et détails d'une coupe en crayon

C'est ici que l'information des riverains prend tout son sens. Il est important d'informer sur les méthodes de prévention. Plusieurs moyens de protection existent, leur application variant suivant la configuration du terrain et le nombre d'arbres à protéger (coût). Pour une petite quantité, le manchon de treillis type "cage à poules" est le plus efficace et peu coûteux. Pour les grandes quantités, un répulsif avec abrasif est plus approprié. La clôture électrique donne également de très bons résultats mais demande plus d'entretien. Sur l'Hermeton, une grande pelouse bordée de peupliers est protégée avec succès par une clôture électrique.



Arbre dans hêtraie enduit d'un répulsif

Si vous avez aimé cet article vous serez sans doute intéressés de compléter vos connaissances sur ce sympathique animal en participant au Festival de l'Oiseau organisé à l'Aquascope de Virelles le week-end des 10 et 11 septembre 2011 et dont le castor sera la vedette. Non seulement vous pourrez écouter comme il se doit les exposés d'ornithologues chevronnés mais en plus des spécialistes passionnés de la cause du castor seront présents pour répondre à toutes vos questions.

A cet effet, sachez également que des visites en canoë sont organisées sur le site à castors de l'Aquascope d'avril à septembre tous les 4ème samedi du mois. (Horaire à consulter sur le site de l'Aquascope)

Il ne me reste plus qu'à espérer que ces quelques lignes vous permettront de regarder notre sympathique mammifère d'un œil nouveau et vous aideront à mieux le comprendre et le protéger.

Jean-Pierre Facon

## LES ADRESSES UTILES POUR LA PROTECTION ET LE SUIVI DU CASTOR

**Le DNF:** Département de la nature et de la Forêt. L'agent du triage de votre région ou [dnf.dgrn@mrw.wallonie.be](mailto:dnf.dgrn@mrw.wallonie.be)  
081.33.50.50

**Le CRNFB:** Centre de recherche de la Nature, des forêts et du bois  
[Benoit.manet@spw.wallonie.be](mailto:Benoit.manet@spw.wallonie.be)  
081 / 62 64 38

### L'AQUASCOPE

Rue du Lac 42- 6461 -Virelles  
tél: (0)60.21.13.63 (Anne Sansdrap)  
[info@aquascope.be](mailto:info@aquascope.be)

**JP FACON** [jpfacon@skynet.be](mailto:jpfacon@skynet.be) - GSM  
+32(475)286.822

**F. WILKIN** photographe castor  
[fernandwilkin@yahoo.fr](mailto:fernandwilkin@yahoo.fr)

### **NDLR:**

[\*]ripisylve du latin ripa, la rive et silva, la forêt, désigne l'ensemble des formations arbustives qui longent un cours d'eau.

[\*\*] L'Europe, par la Convention de Berne (\*\*)

(annexe) - Directive Européenne 92 / 43 CEE.

La Région Wallonne - Décret du gouvernement Wallon du 6.12.2001 - Annexe lia

La Région Flamande - Arrêté du gt Flamand de l'A.R. du 22.9.1980, le 13.7.2001